

LA MAURIENNE

21/2/97

ALBERTVILLE

LE DÔME **Théâtre**

Du Mardi 25 Février au Vendredi 28 Mars 1997

LABEL POUPON

Des personnages étranges et familiers
dans un univers plastique créé pour
le Dôme Théâtre par **Isabelle FOURNIER**

Chambérienne, Isabelle FOURNIER travaille,
entre autre, pour le Laboratoire Trico «Pistil» et
Les Yeux Gourmands «Pardon». Elle a réalisé
les deux images de couverture de la plaquette
de saison 96/97 du Dôme Théâtre.

Ce travail sera finalement le point de
départ de cette exposition.

*Hâtons le pas poupon est là !
Poupon gascon, poupon teuton,
Poupon lethon, poupon lapon,
Poupon nippon, poupon fripon,
Épions les ponts, matons les monts,
Zieutons avions, guettons camions
V'là les poupons !
Crie-t-on, hurle-t-on (à pleins poumons)
Poupon bonheur, poupon moutard,
Poupon malheur, poupon hilare
Solo, duos, époux épars
Passant pépère, couche tôt, couche tard
Passant passion, passant coltar
Passant pressé,
Laisse-toi happer par nos poupards.
Où ça donc ?
Au Dôme, dis donc !!!*

Phil

Exposition ouverte du Mardi au Samedi
de 15 h à 19 h

La Saison

HEBDO

21/02/87

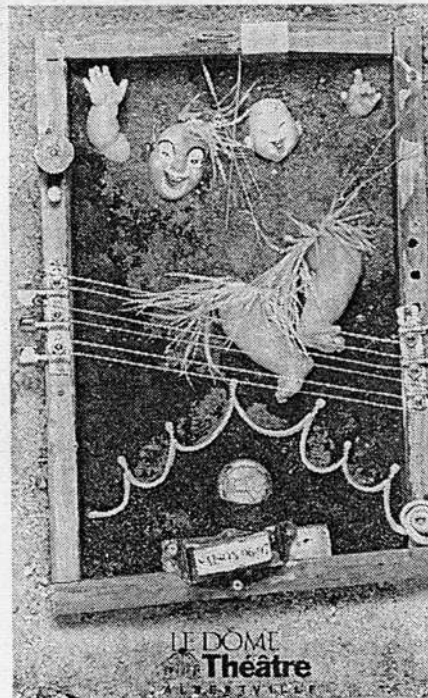
Exposition Label poupon

Ben mes aïeux ! Une exposition sur les poupons au Dôme-théâtre... La salle nous avait bien mis la puce à l'oreille avec son affiche de la saison, où un poupon hilare semble émerger de son bac à sable. L'auteur du montage originel était une Chambérienne, Isabelle Fournier, à qui le Dôme a donné carte blanche pour une exposition.

« Au départ, je devais exposer mon travail de création d'affiches, à base de photographies retravaillées. Mais je n'avais pas assez de matière pour une véritable exposition. J'ai donc imaginé autre chose, à partir de l'affiche de la saison du Dôme. » Le voisinage de son travail sur le spectacle "Pardon", de la compagnie "Les yeux gourmands", consacré au deuil, offrait un parallèle intéressant. Du poupon au deuil... Une image de la vie.

Avec l'aide d'Emmaüs à Chambéry, Isabelle Fournier a récupéré plus de 300 poupons. Une petite foule où la société se dévoile toute nue : « Sur mes 300 poupons, je n'ai que trois poupons noirs. Tous les autres sont des bébés roses à cheveux blonds », constate l'artiste. Mais son objet n'est pas d'échaffauder une dialectique du poupon. « Je veux rester dans le ludique, m'éclater. »

Sous sa main, les poupons ont retrouvé une nouvelle vie. Certains, qui en avaient vu des vertes et des pas mûres avant leur arrivée chez Emmaüs, ont gardé des traces des poussières accumulées. Mais d'autres ont trouvé un nouveau visage, des vêtements, des copains. « Habillés, les poupons deviennent



Une saison pour voyager,
et rester jeune

des gens, des personnages », dit Isabelle Fournier, en cousant des ailes à une escadrille de petits Icare de celluloid. Moutards qui causent ou qui causent pas, les poupons d'Isabelle Fournier seront au Dôme à partir du mardi 25 février, et jusqu'au 28 mars. Trois cents personnages jouflus, tout nus ou costumés, pour un moment de délire spécialement créé pour le hall du Dôme-théâtre.

Label poupon : ouvert du mardi au samedi, de 15 h à 19 h.

F.R.

CHAMBÉRY

DL du Jeudi 27/2/97

EXPOSITION

Poupon vole

Pas moins de 300 poupons de plastique envahissent, pour un mois, le hall du Dôme Théâtre. "Mère porteuse" de cette drôle d'exposition, une jeune Chambérienne de 27 ans, Isabelle Fournier, touche-à-tout de talent, et amoureuse d'images. Attention bébé à bord...

D rôle de scène : alors que des poupons marchent au plafond, d'autres freinent à grands coups de parapluie leur difficile retour sur terre.

Le tout a les allures d'une chambre de gamin indiscipliné, du genre "gâté, terrible" qui n'a cure des remontrances parentales. "C'est le fouillis mais c'est bien": lâche dans un grand sourire Isabelle Fournier.

A 27 ans, cette jeune Chambérienne n'a rien d'une sale gosse mais, à y réfléchir, plutôt quelque chose d'une mère porteuse.

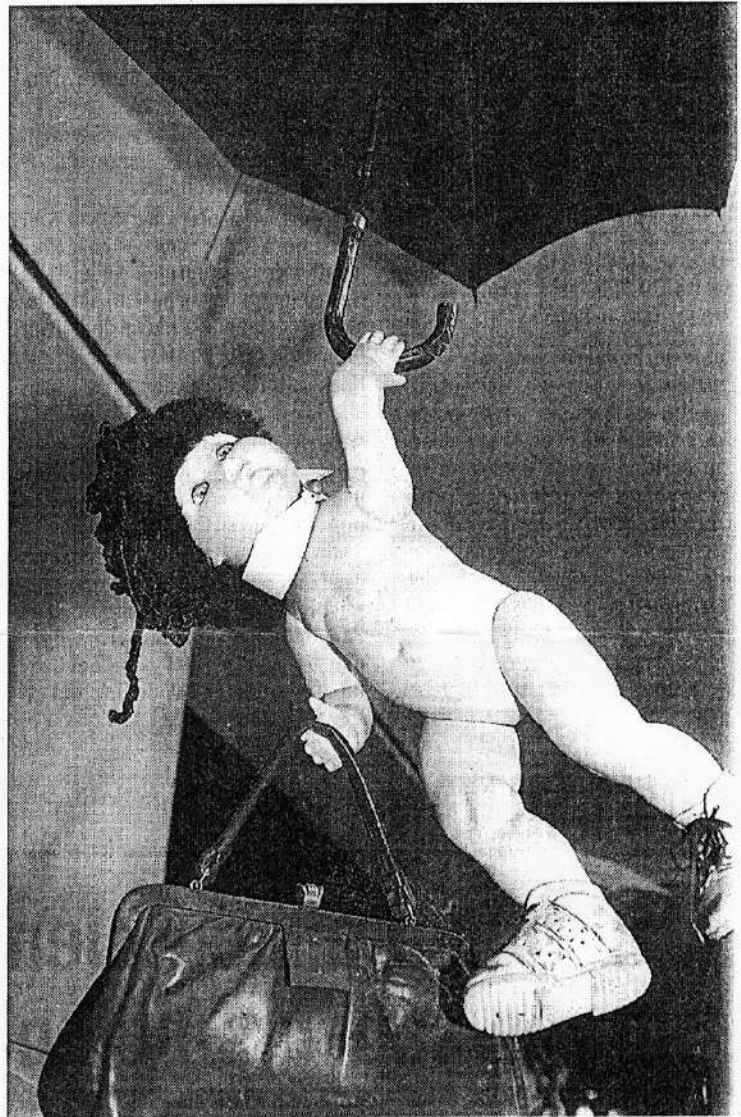
Porteuse d'un projet pas banal, habiller le Dôme de 300 poupons, histoire d'accompagner le spectacle "Pardon" et de prolonger l'affiche de la saison. Cela s'appelle "Label Poupon" et, si l'exposition a, au demeurant, des allures de gageure, elle sait, depuis quelques jours, faire parler, sourire, bref : toucher juste.

Produit de récupération

Avec pas mal de patience et un grand plein d'imaginaire, Isabelle tisse ses fils, accroche ses balançoires, la tête perchée dans les étoiles. "Je découvre ici, les possibilités d'accrochage, disons que c'est "un peu" plus grand que mes 60 m² à Chambéry, alors il faut retravailler". Qu'importe, Isabelle n'a rien contre les grands espaces, au contraire, c'est même un peu grâce à eux qu'elle en est là. Devant un sujet de mémoire de maîtrise de lettres trop resserré à son goût, elle a quitté l'université, voilà quelques années, pour aller tenter l'aventure de la photo, de l'image en général. Après quelques collaborations avec le "Laboratoire Tricœ" et la compagnie "Les yeux gourmands", Isabelle s'est vu confier la réalisation de l'affiche de la saison 96-97 du Dôme Théâtre (couverture de la plaquette). Cette exposition tenue dans le hall jusqu'au 29 mars prochain en est un beau prolongement.

D'un seul bébé sur la couverture, Isabelle est, en effet, passée à plus de 300. 300 poupons de plastique, produits de récupération Emmaüs et d'une société de l'Ain : "tout ce qui partait à la benne et tous les articles déclassés". Et, consciente du vide que cela pourrait créer, chez certains enfants, elle a même passé un accord avec Emmaüs pour restituer le don à l'issue de l'exposition. Rien ne se perd, surtout pas la solidarité. "J'ai utilisé des poupons pour en faire des personnages un peu loufoques, j'ai fait des voyageurs avec des valises. Tout cela, ce sont des sourires. J'avais envie de parler et aux enfants et aux adultes."

Depuis quelques jours en place,



l'exposition a su s'imposer. Assurément, elle vaut le détour, ne serait-ce que pour retrouver la part d'enfance en chacun de nous. Le plafond

du Dôme prend ainsi des allures de miroir.

Frédéric AILLI ■

03/03/97

De l'art ou du poupon

La hall du Dôme, mardi prochain à 18 heures, accueillera deux événements : le vernissage de l'exposition "Label Poupon" d'une part, et la conclusion de l'opération "Emprunt-empreintes" lancée par l'association Art et Blanc d'autre part... Une double invitation à parler d'art.

En attendant l'invasion extra-terrestre de "Mars Attacks", la dernière folie de Tim Burton sur les écrans du Dôme Cinéma mercredi prochain, les poupons d'Isabelle Fournier ont très largement pris possession du Dôme, de son hall plus précisément.

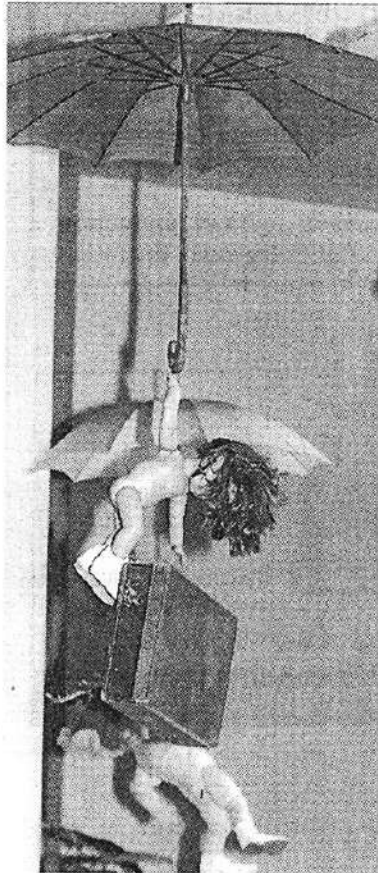
"Label Poupon", ainsi se nomme l'exposition, a, en effet, su parfaitement habiter le lieu.

A partir de simples produits de récupération, poupon et valises "made in Emmaüs", la jeune Chambérienne a bâti un tout autre univers aux allures de miroir pour les visiteurs.

Le résultat est déroutant, drôle, voire même délirant, notamment les équipements audiovisuels "d'avant-garde" plantés au milieu du hall.

En place depuis le 24 février et ce jusqu'au 29 mars prochain, l'exposition, accompagnant le spectacle "Pardon" de la Compagnie "Les Yeux Gourmands", sera officiellement lancé, mardi 4 mars à 18 heures, par un vernissage en présence de l'artiste. L'occasion sera alors donnée de rencontrer Isabelle Fournier et d'échanger avec elle, quelques réflexions sur son travail.

Dans le même lieu, le même soir à la même heure, l'opération "Emprunt-empreintes" lancée par l'association "Art-et blanc" et visant à prêter, pour un temps défini, des œuvres d'art à des particuliers ou à des collectivités, dressera son bilan, en présence des artistes et des emprunteurs.



Les poupons d'Isabelle Fournier. Stéphane, un des emprunteurs, devant son œuvre d'art
Photos J.-P. Clatot

Il s'agit de la conclusion d'une tentative originale d'ouverture de l'art contemporain au plus grand nombre.

Les témoignages et les réflexions ne devraient pas manquer d'intérêt.

Bref, on l'a compris, mardi à 18 heures, dans le hall du Dôme théâtre, on devrait parler d'art ou de poupon, et plus certainement... des deux à la fois.

F.A ■

07/03/87

La banane et le poupon

Sous l'enseigne de la "Banane bleue", le Dôme vit une semaine chargée. Trois spectacles, venus des trois pays concernés par la banane : Italie, Suisse et France. Et pour se changer les idées, une exposition de "poupons" mystérieux

Isabelle Fournier travaille souvent la matière plate. La photo où l'affiche s'expriment essentiellement en deux dimensions. En lui prêtant le hall du théâtre pour un mois, l'équipe du Dôme lui a offert un grand volume, dans lequel la jeune artiste a choisi de s'exprimer d'une manière non conventionnelle. Point d'œuvres à la définition intellectuellement complexe, mais des poupons. Des baigneurs en plastique. Trois cents de petits bonshommes qui replongent tout le monde en enfance, levant les défenses que certains pourraient avoir vis-à-vis de l'art... Parachutés, tombant d'une malle ou foule marchant au plafond, le "label poupon" d'Isabelle Fournier amène beaucoup de fraîcheur, tout en laissant vagabonder les imaginations. « *Faites vos histoires* », dit-elle simplement lors du vernissage. Les uns sont inquiets de voir ces centaines de bébés collés au plafond, d'autres y voient l'âme des spectateurs sortant de la salle... Tout est possible...

Pardon

C'est encore Isabelle Fournier qui a réalisé la maquette de l'affiche du prochain spectacle : "Pardon". Le thème n'est pas drôle : le deuil. Celui que chacun a connu ou connaîtra avec la disparitions d'un être cher. « *Il y a un deuil. Nous affrontons cette douleur, mais il y a un aspect poétique, curieux dans l'écriture de Véronique Chatard* », explique Philippe Rousseau, responsable de la compagnie chambérienne "les yeux gourmands", que les Albertvillois et les gens des environs avaient découvert il y a deux ans avec le spectacle forain ambulant "Le palais des merveilles". Véronique Chatard y tenait alors un rôle muet. Aujourd'hui, c'est elle qui tient la plume du deuil. Une aventure de plusieurs mois dont elle a du mal à parler. Elle sera Ana, la victime du deuil, aidée par deux personnages, le nautonier (Philippe Rousseau) et Pélagie (Jackie Mézin).

La compagnie vient de passer



L'âme des spectateurs sort de la salle albertvilloise...

quinze jours sur le plateau du Dôme, pour mettre au point le spectacle. Une minirésidence pour affiner décors et éclairages, costumes et textes. La disposition scénique est particulière : les spectateurs seront installés, peu nombreux, sur quatre gradins montés sur la scène. « *C'est une sorte d'arène, où nous jouons dans une grande proximité avec le public, pour lui faire partager un environnement sonore, lumineux, émotionnel. Mais chacun garde sa manière de traverser ces périodes difficiles. Il n'est pas question de faire un spectacle interactif. Le spectateur est spectateur. Il n'est pas impliqué au delà de ses émotions* », assure Philippe Rousseau.

Dans une société qui biffe de plus en plus la mort de son quotidien, qui aseptise et déshumanise, Véronique Chatard a d'abord appris. Comment se vit la mort ailleurs ? Son texte, ses personnages transcrivent ces expériences. « *Ce qui est facile pour monter la pièce, c'est que cette fois nous avons l'auteur sous la main. Nous pouvons faire sauter des virgules lorsque cela nous arrange* », s'amuse Philippe Rousseau.

Si l'écriture varie légèrement au fil

des répétitions, le sujet perdure. Mais qu'y a-t-il à pardonner dans un deuil, qui puisse justifier le titre ? « *Dans une société où la culpabilité est très présente, il faut accepter que l'autre parte. Il y a tout un travail de déni, de colère, de culpabilité qui amène au deuil. Et pardonner, ce n'est pas oublier. C'est au contraire avoir une belle mémoire* », explique Véronique Chatard.

Strip-tease fracassant

Les deux autres spectacles "Banane bleue" viennent d'abord de Suisse. Le Teatro Malandro donne "Strip tease", du Polonais Slawomir Mrozek. Deux personnages, isolés dans une cellule, intemporels, pour retrouver un théâtre populaire et brut... Le lendemain, la compagnie italienne Piccionai se jettera dans la commedia dell'arte, avec le Capitaine Fracasse. En italien, un moment un peu fou, pour un théâtre simple et généreux.

"Pardon", les mardi 11 et mercredi 12 mars à 20 h 30.

"Strip tease", le jeudi 13 à 20 h 30

"Le Capitaine Fracasse", le vendredi 14 mars à 19 h 30 (attention à l'horaire inhabituel)

Renseignements et locations au 04 79 37 70 88.

08/03/97

Du début à la fin

Le hall du Dôme a accueilli cette semaine un double vernissage aux destins croisés

L'opération "Emprunt-empreintes" a trouvé sa conclusion, cette semaine, dans un vernissage de clôture aux allures de bilan. La quarantaine d'œuvres prêtées à des particuliers et à des écoles est ainsi revenue, venant s'empiler dans un coin du hall du Dôme, en attendant leur créateur. Un sentiment bizarre, un parfum de séparation, bref, la fin de quelque chose. L'art contemporain, souffrant d'une méconnaissance certaine, a pourtant su trouver dans cette initiative de l'association albervilloise "Art et Blanc", les atouts d'une campagne de communication. Certains n'hésitant pas à prolonger la relation par l'acquisition de l'œuvre. "On nous avait dit, vous prenez des risques en prêtant, mais si on ne prend pas de risques, on ne fait rien" lâchait Françoise LeGuevel ravie, au nom de tous les artistes. Il restera ainsi quelques traces, simples souvenirs ou écrits, comme ce travail de sensibilisation effectué par les écoles.

Cette rencontre dans le hall donnait également lieu à un autre événement : le vernissage de l'exposition "Label Poupon" d'Isabelle Fournier, une jeune artiste chambérienne. Pas moins de 300 poupons trônent ainsi dans le hall, les pieds au mur ou



Françoise Leguevel lors du vernissage. Isabelle Fournier et ses poupons

Photo JP Clatot

pendant au bout d'un fil en prolongement du spectacle "Pardon" de la compagnie "Les Yeux Gourmands" présenté les 11 et 12 mars prochains.

En deux événements aux destins croisés, l'art avait trouvé, cette semaine, sa soirée.

F.A ■